



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/L-homo-oeconomicus>

Pour l'action

L'homo oeconomicus

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1998 à 2009 - Année 2002 - N° 1024 - août-septembre 2002 -

Date de mise en ligne : samedi 6 janvier 2007

Date de parution : août 2002

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés



En nous transmettant sa lettre ci-dessus pour publication, notre ami Philippe Derudder suggèrait que nos lecteurs s'en inspirent pour en envoyer une semblable à un (ou plusieurs) député de gauche de leur choix.

Nos lecteurs pourraient aussi soumettre à la réflexion de leur député, ou de leurs voisins de vacances, cette citation de Paul Nizan, retrouvée par R.Poquet dans Aden-Arabie :

L'homo oeconomicus se rapproche plutôt des distributeurs automatiques, c'est un appareil qui parle et avance, aussi peu humain que les lampes qui s'allument, que les moteurs qui tournent quand leur courant passe.

Homo oeconomicus marche sur les derniers hommes, il est contre les derniers vivants et veut les convertir à sa mort. La grande ruse de la bourgeoisie consiste à rendre les ouvriers actionnaires ou rentiers : ils sont alors conquis à la morale et à la dureté et à la mort d'Homo oeconomicus. Il ne sait pas qu'il vous écrase, ni pourquoi il le fait : le capital exige qu'il écrase, c'est comme la loi d'un dieu.

Il embrasse par exemple les causes inventées pour rendre son départ supportable : celles du droit, du devoir, de la loyauté, de la charité, de la patrie. Ces mots eurent du poids en leur temps ... mais ils sont vidés. Ce sont des coquilles qui s'entrechoquent dans les conseils d'administration et les conseils de cabinet où les politiques habillent leurs mauvais coups.